

Les trois amours de saint Joseph

par Dominicus

IL Y A DANS LE CŒUR de saint Joseph trois amours. Il aime pour l'éternité, la sainte Vierge son épouse, l'Enfant-Jésus que Dieu lui a confié comme fils, et la sainte Église dont il est le céleste patron.



Son premier amour est pour *la sainte Vierge*, premier dans le temps. On pense généralement que Marie et Joseph étaient proches parents, et que saint Joseph était plus âgé que la sainte Vierge. Quand il a appris la naissance de Notre-Dame au foyer de sainte Anne et de saint Joachim, son cœur a été ému, et voyant cette enfant si extraordinaire, son cœur s'est enflammé d'amour pour elle. La grâce aidant, il a compris que le bon Dieu l'avait choisi pour être l'époux de cet être merveilleux.

Dès lors saint Joseph s'est préparé à prendre la sainte Vierge pour épouse. Or, il est de règle que les époux soient assortis. Il fallait que saint Joseph soit d'une sainteté extraordinaire pour être à la hauteur de la tâche qui lui était confiée. Comprenant que c'était la volonté de Dieu, il a travaillé à acquérir cette sainteté avec humilité et générosité, se livrant surtout à la prière et à la vie cachée. Comme disent les moines du désert : *fuge, tace, quiesce*. « Fuis le monde, garde le silence, et maintiens ton cœur dans la paix. » Nul doute que ce ne fut le programme de saint Joseph pendant les quinze années où il se prépara à recevoir la sainte Vierge comme épouse.

Une fois marié à Notre-Dame, saint Joseph devint, en quelque sorte, propriétaire du Cœur Immaculé de Marie. En effet tout ce qui est à l'épouse appartient à son mari. Et Notre-Dame ne s'est pas mariée à moitié. Même si elle avait mis comme condition de garder sa virginité, elle a donné tout son cœur à saint Joseph. On dit des premiers chrétiens qu'ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme. N'est-ce pas vrai d'abord de Notre-Dame et de saint Joseph ?

« *Accipio te in mea omnia, praebe mihi cor tuum, o Maria*, je vous prends pour mon tout, donnez-moi votre cœur, ô Marie », fait dire saint Louis-Marie Grignon de Montfort au vrai dévot de la sainte Vierge. Mais le premier vrai dévot, ce fut saint Joseph. Lui aussi a dit : « Je vous prends pour mon tout, donnez-moi votre cœur, ô Marie », et la sainte Vierge le lui a donné pour toujours.

Le cœur de saint Joseph est assorti au Cœur Immaculé de Marie, il le possède, d'où une troisième propriété du cœur de saint Joseph : il détient la clef du Cœur de Marie, il sait comment y entrer et comment nous y faire entrer. Si nous voulons connaître mieux le Cœur Immaculé de Marie, si nous voulons surtout connaître ses sentiments, ce qu'elle aime, comment elle aime, demandons à saint Joseph de nous donner la clef et pénétrons avec lui dans le cœur de son épouse.



Le deuxième amour qui se trouve dans le cœur de saint Joseph est l'amour de *l'Enfant-Jésus*. Second dans le temps, mais premier en importance. Saint Joseph aimait Jésus comme Dieu, il l'aimait plus que lui-même, plus que la sainte Vierge.

La sainte Vierge n'hésite pas à donner à saint Joseph le nom de père de Jésus : « Votre père et moi nous vous cherchions tout affligés », dit-elle en retrouvant Jésus au Temple.

Pour que saint Joseph puisse aimer Jésus comme il le devait, Dieu le Père lui donna une part de son amour pour son Fils. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances » disait Dieu le Père à propos de Jésus, et saint Joseph pouvait le dire aussi.

Le vrai Père de Jésus-Christ, dit Bossuet, ce Dieu qui l'engendre dans l'éternité, ayant choisi le divin Joseph pour servir de père au milieu des temps à son Fils unique, a fait en quelque sorte couler en son sein quelques rayons ou quelques étincelles de cet amour infini qu'il a pour son Fils : c'est ce qui lui change le cœur, c'est ce qui lui donne un amour de père.

Considérons aussi que l'Enfant-Jésus reposa sa tête bien souvent sur le cœur de saint Joseph. Si saint Jean fut tout ému et tout transformé parce qu'il reposa sa tête sur le cœur de Notre-Seigneur, combien plus saint Joseph fut ému et transformé par le fait que Jésus reposa souvent sur son cœur. L'amour de Dieu est créateur. Dieu n'aime pas une personne parce qu'elle est bonne, mais cette personne est bonne parce que Dieu l'aime. Or l'Enfant-Jésus aimait saint Joseph comme son père, il le considérait vraiment comme tenant sur cette terre la place de son Père céleste, aussi l'aimait-il d'un amour

filial, et cet amour de l'Enfant-Jésus pour saint Joseph formait en ce dernier un cœur paternel.

Saint Joseph aimait Jésus comme son fils. Et comme un père doit aider son fils à accomplir la mission que Dieu lui a confiée, ainsi saint Joseph aimait Jésus pour le préparer à la mission que Dieu lui avait confiée. Et il savait bien quelle était cette mission puisque l'ange lui avait dit : « Vous lui donnerez le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés ». Il avait entendu la prophétie du vieillard Siméon : « Celui-ci sera un signe de contradiction ; et un glaive de douleur transpercera le Cœur Immaculé de Marie. » Saint Joseph connaissait parfaitement les prophéties concernant le Messie souffrant, il avait souvent médité les psaumes de son aïeul David annonçant que Jésus souffrirait sa passion et serait cloué sur une croix.

En accomplissant le rite de la circoncision, saint Joseph comprit qu'il versait les premières gouttes du sang rédempteur, et que ce sang serait un jour répandu jusqu'à la dernière goutte pour nous.

Saint Joseph considérait en Jésus la future victime du calvaire, et c'est ainsi qu'il l'aimait, qu'il le nourrissait, qu'il le préparait à son rôle de Rédempteur.

En travaillant le bois avec l'Enfant-Jésus, en faisant des charrues et des jougs, saint Joseph pensait déjà à la croix de Jésus, et sans doute, plus d'une fois, quelques larmes coulaient de ses yeux tandis qu'il considérait en silence cet Enfant si extraordinaire, et le Cœur Immaculé de Marie près de lui qui un jour serait transpercé par un glaive de douleur.



Le troisième amour du cœur de saint Joseph, est l'Église. En devenant chef de la sainte Famille, saint Joseph devenait le céleste patron de la sainte Église. En aimant Notre-Seigneur et la sainte Vierge, son cœur s'est dilaté au point d'aimer chacun des membres du Corps mystique et chacun des enfants de la sainte Vierge.

Du haut du ciel, il voit chacun d'entre nous, et ayant gardé une certaine autorité sur Jésus et Marie, il peut nous obtenir toutes les grâces dont nous avons besoin.

Saint Joseph est discret. Son rôle dans la sainte Église est resté longtemps caché. Sa fête n'a été instituée qu'au 15^e siècle, elle ne fut étendue à l'Église universelle qu'en 1621, et Pie IX ne le déclara protecteur de l'Église qu'en 1870. Le culte de saint Joseph est relativement récent, mais il semble que son rôle doive augmenter dans les derniers temps de l'Église.

Le 13 mai 1917, parlant de la Russie qui allait répandre ses erreurs, la sainte Vierge annonça que Saint Joseph viendrait avec l'Enfant-Jésus afin de bénir le monde. De fait, Lucie raconte : « Nous avons vu, à côté du soleil,

saint Joseph avec l'Enfant-Jésus et Notre-Dame. Saint Joseph et l'Enfant-Jésus semblaient bénir le monde avec des gestes qu'ils faisaient de la main, en forme de croix. » C'était le 13 octobre, à quelques jours du début de la Révolution bolchevique, lors du miracle du soleil.

Vingt ans plus tard, le 19 mars 1937, en la fête de saint Joseph, Pie XI le nomma protecteur de l'Église contre le communisme athée. Relisons *Divini Redemptoris* :

Pour hâter la venue, tant désirée par tous, de la paix du Christ dans le règne du Christ, Nous plaçons l'active résistance de l'Église aux entreprises des communistes athées sous les auspices et la protection de saint Joseph, le très puissant Patron de l'Église universelle.

Saint Joseph veille sur l'Église, et spécialement en ces temps de crise où se répandent les erreurs de la Russie, c'est-à-dire le communisme et le néo-communisme.

Comment saint Joseph nous défend-il ? Surtout en nous apprenant la vie intérieure et le saint abandon.

Le monde moderne est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure. Mais avec l'aide de saint Joseph nous pouvons lui résister. Saint Joseph est un modèle de vie intérieure. Il n'a pas exercé de ministère public, son rôle a consisté principalement à contempler Notre-Seigneur et Notre-Dame et à les imiter. Il a imité les vertus de la vie cachée de Notre-Seigneur, surtout son humilité, son amour du silence et de la prière ; saint Joseph voyait Notre-Dame garder toutes ces choses dans son cœur, et il faisait de même. Il a vu Notre-Seigneur et Notre-Dame prier, il a prié avec eux, et il a appris d'eux comment prier.

Saint Joseph est aussi un modèle d'abandon. Que d'épreuves imprévues dans sa vie. La grossesse de Notre-Dame qui ne lui fut pas expliquée, la fuite en Égypte et le retour d'Égypte, les trois jours où Jésus a été perdu, toutes ces épreuves ont fait souffrir saint Joseph mais n'ont pas entamé son calme et sa paix. Quand l'ange vint l'avertir de prendre la sainte Vierge pour épouse, il dormait. L'épreuve ne lui faisait pas perdre le sommeil, le sommeil du juste.

Les épreuves que nous traversons, que traverse l'Église, sont bien au-dessus de nos forces, et même elles dépassent tout ce que nous pouvons imaginer, si bien que nous ne voyons pas comment le bon Dieu pourra s'y prendre pour faire cesser ces épreuves, cette passion de l'Église.

Mais nous savons que Dieu mène l'histoire, que saint Joseph protège la sainte Église. Donc vivons notre vie religieuse en paix, approfondissons notre vie intérieure sans nous laisser entamer par l'inquiétude, et vivons le saint abandon.



Trois amours se trouvent dans le cœur de saint Joseph, l'amour de Notre-Dame, l'amour de Notre-Seigneur, et l'amour de l'Église. A l'occasion de sa fête, demandons-lui de nous faire partager ces trois amours, qu'il nous fasse entrer dans les saints cœurs de Jésus et de Marie et qu'il nous fasse participer à leur amour pour la sainte Église.



Saint Joseph (école espagnole, 17^e s.).